

Le mot du président pour novembre 2010

Voici le bonjour mensuel et habituel du président aux anciens des LST ; et comme chaque mois je vais vous présenter ma petite prose.

Le président ce soir est euphorique puisqu'il vient, presque à l'instant même, de faire un nouvel adhérent à notre petit groupe

Je viens de le quitter au téléphone ; ce n'est pas un jeune non plus, il a un matricule 47 et il est allé chercher le Chélif en Amérique, lequel l'a conduit en Indochine. A bord, il était QM cuisinier. Son nom : Jacques Ischoffen. Il se souvient de Denis Martin.

- Ce mois-ci, nous avons été tenus en haleine et nous avons tous suivi avec intérêt et émotion le sauvetage sans précédent des mineurs Chiliens dans le sous-sol du désert d'Atacama. Ce fut un événement de portée internationale ; le monde entier a suivi cet épisode qui s'est déroulé sans une erreur, avec ponctualité, et même en avance sur les prévisions. Bravo pour le Chili, un pays que j'aime bien, qui vient de donner un exemple au monde, cela estompe les tristes souvenirs du sinistre Pinochet.

- La course traversée à la voile « la route du rhum » Saint-Malo Pointe-à-Pitre a pris son départ aujourd'hui. C'est la neuvième traversée et elle a lieu tous les quatre ans. Le temps de parcours ne fait que s'amenuiser. En 1978, il a fallu 23 jours et 7 heures et en 2006 : 7 jours et 17 heures. Normalement, à cette période, c'est le bon vent Alizé – que nous connaissons bien, les anciens du Pacifique - qui souffle sur cette portion d'océan Atlantique, et qui les pousse vers le but d'un bout à l'autre. Mais les techniques nouvelles leur font bien gagner du temps et la moyenne pour la course de 2006 fut de 19,11 nœuds !

Nous souhaitons qu'Eole, le Dieu des vents exerce ses forces, sur leur parcours et ainsi, une bonne traversée à ces marins hors pairs !

Voici ce que l'on a pu lire dans la presse en ce début de mois :

- Le porte-avions Charles de Gaulle repart en mission opérationnelle, après plus de trois ans de travaux puis de remontée en puissance. Il appareille de Toulon ce soir à 19 heures à destination de l'Océan Indien, pour une sortie de plus de quatre mois, avec un retour prévu le 21 février prochain. Le PA était revenu de sa dernière campagne, le 15 mai 2007. La mission Agapanthe 2010 est la cinquième campagne opérationnelle du PA depuis 2001. Placée sous les ordres du contre-amiral Jean-Louis Kerignard, la Task force 473 comprendra le Charles de Gaulle, la toute nouvelle frégate antiaérienne Forbin, la frégate anti-sous-marine Tourville, le pétrolier-ravitailleur Meuse et le sous-marin nucléaire d'attaque Améthyste. La frégate britannique HMS Tireless se joindra à la TF 473 pendant une semaine. Le groupe aérien embarqué, qui constitue la raison d'être de ce déploiement, sera composé de douze Super-Etendard, dix Rafale F3, deux avions radars E2C Hawkeye, trois hélicoptères Dauphin ainsi qu'un Puma de l'Armée de Terre. Soit un total de 28 aéronefs, auquel il faut ajouter les deux hélicoptères embarqués sur les frégates. Le groupe aéronaval devait multiplier les entraînements avec les marines grecques et italiennes en Méditerranée, puis participer à trois grands exercices avec l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis et l'Inde. Au plan opérationnel, il participera à la lutte contre la piraterie et le terrorisme dans le nord de l'Océan Indien et sera intégré pendant six semaines, autour de novembre, aux opérations aériennes au-dessus de l'Afghanistan. Une dizaine de sorties sont prévues chaque jour.

Malheureusement, et comme nous le savons, tout a été annulé, et notre porte-avions est rentré au port.

Aux dernières nouvelles, le porte-avions est en mer depuis hier matin. Bravo pour la rapidité ; cela va faire taire la polémique des antis.

- L'immobilisation de notre porte-avions aura permis de sauver une vie humaine. En effet et d'après le journal « Var Matin », le 26 octobre, un membre de l'équipage âgé de 25 ans en permission a sauvé un homme de 70 ans qui allait se noyer dans un canal à Nîmes. Bien entendu il a eu les félicitations du commandant ; espérons pour lui la médaille de sauvetage, ça c'est une belle récompense !

- La Saga des LST pourrait donner naissance à un épais ouvrage, ou bien un ouvrage en plusieurs tomes, quelqu'un l'écrira-t-il un jour ?

Voici ce que l'on peut dire pour le LST français Liamone

Vous avez entendu parler du Liamone qui fut un LST de chez nous ; comme vous le savez, il portait le nom d'un fleuve de Corse, un petit cours d'eau de 41 km qui se jette dans la mer Tyrrhénienne. Ce bâtiment est né aux Etats-Unis, sous le numéro coque 326, probablement tout à côté du 325 qui y est devenu le LST musée basé à Evansville et qui navigue toujours. Il ne verra jamais pays d'adoption : la France ; et tout comme les gens qui sont de service pendant une escale d'un jour de leur bateau, dans un quelconque port, qui vont à terre, comme on dit, avec une paire de jumelles. Cela nous est arrivé à tous et à la passerelle, alors que le pacha n'y est plus, il y a des visiteurs et toutes les jumelles sont sorties des étuis.

Construit en Pennsylvanie, aux chantiers naval de Philadelphie, mis sur cale le 12 novembre 1942, il fut lancé le 11 février 1943 ; il n'a pas été construit rapidement comme certains puisqu'il a fallu trois mois. C'est le pavillon des Gardes Côtes US qui flottera en premier à sa poupe. Sa marraine fut mademoiselle Mildred E. Kelly. A partir du 25 août 1943, le commandant est le lieutenant JC Saussy, un nom semblant bien Français. On ne connaît pas le nom du premier commandant. Son indicatif international est : NWZD, ce sont les pavillons du code international que le timonier au poste de manœuvre hissaient dans la mâture en sortant du port et en y rentrant.

Le LST 326 a participé aux opérations de guerre en Sicile en juin 1943 et puis en Italie en janvier et février 1944 et ensuite au débarquement de Normandie ; c'est donc là qu'il a vu les plages de son futur pays d'adoption, la France, et qu'il ne verra jamais de plus près. Vous pouvez lire le détail de ces opérations dans la page de Navsource.org, il y a un lien au bas de la page qui vous y conduit.

Le 9 décembre 1944, il fut transféré à la Royal Navy, c'est le pavillon britannique qui ornera dorénavant sa poupe. Il est envoyé dans le Sud-Est asiatique, avec la force « W », là où la guerre fait encore rage. On put donc le voir à Rangoon, en Malaisie, à Singapour et à Bangkok, ce qui nous montre ou nous donne à penser que ce bâtiment n'a pas chômé pendant des derniers mois de la Seconde Guerre mondiale. Etant devenu anglais, il ne s'est pas trouvé dans les zones où sévissaient les kamikazes.

La guerre terminée, il retourne dans l'US Navy et les Américains le placent sur une « voie de garage », aux Philippines, à Subic Bay, non loin de Manille, le 16 Mars 1946. C'est de là qu'il sera remis à la marine française le 5 avril de la même année. Il garda quelques temps son numéro 326, et plus tard, il prit le numéro OTAN, L9000 et le nom de Liamone (l'Otan n'existait pas encore, c'est pour cela qu'il avait gardé son numéro américain, tout comme le LST 382, à qui ne fut jamais appliquée la numérotation OTAN. Ce dernier était mis hors service sous le nom de Paillotte et rangé à l'arsenal de Saïgon.

En mars 1944, Le 326 fit partie d'un grand convoi de 105 navires dont 20 LST parmi lesquels se trouvait également le 177 qui devint notre Laita. C'était un convoi protégé par 12 escorteurs. Je parlerai de ce convoi le mois prochain, si le vous voulez bien.

Une fois remis à la France, il opéra en Indochine comme le firent tous nos autres LST, onze en tout comme chacun sait. Débarquant des chars et des troupes sur les côtes d'Annam ou pas trop loin à l'intérieur des deux deltas.

Mais il y a, en finale, une énigme, et je viens de la découvrir, je crois qu'il n'y a pas longtemps qu'elle est notée ; en effet navsource qui est une référence pour toute la marine américaine, nous dit : il a été rapporté que le LST 326 à disparu dans un typhon dans la Mer de Chine. Je n'ai jamais entendu parler de la disparition de ce navire, nous le saurions ; quelqu'un parmi vous, les plus anciens d'Indo, a-t-il quelques informations là-dessus ?

- Il y a toujours eu des mascottes sur nos bateaux et principalement sur les petits bâtiments. C'était le plus souvent un ou deux chiens, en Indochine un singe, parfois une oie ; sur la gabarre Tarentule, en Indo également, il y eut un bouc. Le toutou, en embarquant, tout jeune, muni d'un collier (pour respecter la loi) avec une plaque, son nom et celui de son bateau, portait le galon de matelot fixé dessus ; un peu plus tard, il était nommé quartier-maître, et puis bientôt quartier-maître chef et baptisé dans le grade avec un coup de rouge. A ces chiens, en général, il ne fallait pas leur en remonter pour garder la coupée, ils connaissaient tout le monde à bord et grognaient méchamment quant c'était un matelot d'un autre bord qui se pointait pour voir un copain, (vous avez tous des anecdotes à ce sujet ?). Ce qui m'amène à parler du chien du LSIL 9029 : Gingers, celui-là - je pense que c'était une chienne vu son nom - a fait presque le tour du monde, il y a des chiens qui l'ont fait, c'est sûr. Georges Demichel nous indique, en bref, dans navsource, dans la page de ce LSIL, sur lequel il était embarqué, l'itinéraire de Gingers. Cette mascotte fut donnée à l'équipage par un officier de marine des Etats-Unis à Seattle en 1953. Avec son bâtiment, elle a été ensuite à San Francisco puis à San Diégo. Bientôt, le LSIL a pris la route du Tonkin, via Pearl Harbor, Guam, Manille, Saïgon, un voyage tumultueux, puis arriva à Haiphong (la même route qu'à prise mon Golo deux ans plus tôt). Comme le bâtiment fut incorporé dans une division navale d'assaut, le chien a participé aux combats qui étaient les derniers de notre guerre d'Indochine. A la fin, le bateau fut remis aux Cambodgiens ; Gingers, n'ayant plus de « pied à terre », et risquant peut-être d'être mangée, elle rentra en France avec l'un des membres de l'équipage qui l'adopta. Vous pouvez voir une photo de ce brave animal sur www.navsource.org , page LSIL 698 (c'est son numéro américain), c'est la dernière photo de la longue liste ; elle a été offerte aux américains par Georges Demichel.

- Merci à Guy Vagnat qui m'a alerté au sujet du bâtiment qui suit. En effet, la marine des Etats-Unis, vient de mettre en service à la date du 7 novembre 2009, son cinquième LPD de la classe San Antonio, qui porte le numéro LPD 21 et le nom de : New-York ; un bâtiment qui comme nos BPC Mistral et le futur Dixmude est classé parmi les Amphibies et est hautement polyvalent. Loin de moi l'idée de décrire ce navire que je ne saurais faire, mais ce qui est intéressant à savoir, c'est que parmi le métal le constituant il y a 7,5 tonnes d'acier provenant des tours détruites du World Trade Center fondues pour le besoin. Son port d'attache est Norfolk. Sur son très joli badge, il est inscrit : Never Forget. Vous avez plusieurs vidéos de ce magnifique bâtiment sur Youtube, je vous les recommande, ainsi qu'une série de photos dans la page le concernant sur Navsource.

- En pièce jointe, je vous adresse également un petit cours de « Langue de Bois. » Autrement dit : l'art et la manière d'endormir ses auditeurs. Le logo aux trois couleurs nous précise que cela est enseigné à l'Ecole Nationale d'Administration. Je n'y crois pas.

COURS DE LANGUE DE BOIS

Commencez par la case en haut à gauche, puis enchaînez avec n'importe quelle case en colonne 2, puis avec n'importe laquelle en 3, puis n'importe laquelle en 4 et revenez ensuite où bon vous semble en colonne 1 pour enchaîner au hasard...

Mais surtout, n'oubliez pas d'y mettre l'intonation et la force de conviction...

1	2	3	4
Mesdames, messieurs,	la conjoncture actuelle	doit s'intégrer à la finalisation globale	d'un processus allant vers plus d'égalité.
Je reste fondamentalement persuadé que	la situation d'exclusion que certains d'entre vous connaissent	oblige à la prise en compte encore plus effective	d'un avenir s'orientant vers plus de progrès et plus de justice.
Dès lors, sachez que je me battraï pour faire admettre que	l'acuité des problèmes de la vie quotidienne	interpelle le citoyen que je suis et nous oblige tous à aller de l'avant dans la voie	d'une restructuration dans laquelle chacun pourra enfin retrouver sa dignité.
Par ailleurs, c'est en toute connaissance de cause que je peux affirmer aujourd'hui que	la volonté farouche de sortir notre pays de la crise	a pour conséquence obligatoire l'urgente nécessité	d'une valorisation sans concession de nos caractères spécifiques.
Je tiens à vous dire ici ma détermination sans faille pour clamer haut et fort que	l'effort prioritaire en faveur du statut précaire des exclus	conforte mon désir incontestable d'aller dans le sens	d'un plan correspondant véritablement aux exigences légitimes de chacun.
J'ai depuis longtemps (ai-je besoin de vous le rappeler ?), défendu l'idée que	le particularisme dû à notre histoire unique	doit nous amener au choix réellement impératif	de solutions rapides correspondant aux grands axes sociaux prioritaires.
Et c'est en toute conscience que je déclare avec conviction que	l'aspiration plus que légitime de chacun au progrès social	doit prendre en compte les préoccupations de la population de base dans l'élaboration	d'un programme plus humain, plus fraternel et plus juste.
Et ce n'est certainement pas vous, mes chers compatriotes, qui me contredirez si je vous dis que	la nécessité de répondre à votre inquiétude journalière, que vous soyez jeunes ou âgés,	entraîne une mission somme toute des plus exaltantes pour moi : l'élaboration	d'un projet porteur de véritables espoirs, notamment pour les plus démunis.

- L'Indonésie a vécu ces jours-ci au rythme de deux catastrophes majeures, qui sont probablement liées, l'éruption du volcan Merapi, peut-être le plus dangereux de la planète et un Tsunami lié à un tremblement de terre. Il y a plus de cinq cents morts et de nombreux disparus. Et les cyclones sont toujours là ; les Antilles et les Caraïbes sont toujours sous pression, et dans le mois qui prend fin ce fut Luzon, la plus nord de Philippines, la Chine et le Japon : inondation, coulée de boue etc... Et depuis hier, dans le midi, se déroule l'épisode dit Cévenol, de grosses pluies sur le midi de la France.

- Vous avez sans doute entendu parler de cette jeune navigatrice hollandaise de 14 ans qui tente de faire le tour du monde afin d'être la plus jeune à avoir réalisé ce grand tour.

Ses parents sont des inconscients il me semble, c'est un pari fou, insensé, et même si la jeune fille sait naviguer comme on le dit, si elle peut traverser l'Atlantique par la route des Alizés, comme la route du Rhum, je ne la vois pas dans le Pacifique dans les quarantièmes, quelle est sa musculature pour manœuvrer les voiles ? Elle va rencontrer des vagues comme elle n'en a jamais vu, son bateau peut se retourner, c'est arrivé à

d'autres. Colas, Tabarly, et bien d'autres sont morts, le capitaine de corvette Roux, commandant en second d'un sous-marin atomique est mort dans les Mers du Sud, jamais retrouvé non plus.

Enfin, elle est partie de Gibraltar le 21 août, à bord de son voilier de 11 m 50, le Guppy ; sa première escale sera au Canaries. Au cas où vous aimeriez la suivre, voici ses prévisions de route : Gibraltar, Canaries, Madère, Barbade, Grenade, Bonaire, Curaçao, Aruba, Colon (Panama) Galápagos, Marquises, Cairns, Darwin, Bali, Singapour, Phu ket, Sri Lanka, Maldives, Soudan, Egypte, Crète, Sicile, Majorque, Gibraltar, Lisbonne.

Il est remarquable qu'elle va parcourir tout le sud de l'Asie où sévit une effroyable piraterie. La personne qui a tracé cette route la condamne à mort selon moi.

Elle n'a pas pensé que Tahiti était une très belle et très bonne escale !

Mais depuis le 21 août pas de nouvelles, silence complet sur internet de la part des quantités de sites qui l'ont présentée. Quand son voilier a appareillé de Gibraltar, il y avait, paraît-il, trois personnes à bord, elle, son père et son agent.

En fin ce compte cela m'a tout l'air d'être du baratin et une jolie entourloupette.

A suivre quand même.

- Je pense que vous vous régalez comme moi quand nos hommes ou femmes politiques se plantent comme madame Dati l'a fait dernièrement, ayant employé le mot fellation au lieu d'inflation. En 2006, non encore président, notre Nicolas a dit : je veux mettre au service des injustices plus de moyens. Et Eric Woerth, en juin 2010 a dit : j'ai lancé toutes les procédures pour, au contraire, renforcer la fraude fiscale.

Cela me rappelle une bonne de Raymond Barre, du temps où il était aux affaires du pays il y a trente ans passés :

- Quand je suis arrivé au gouvernement, a-t-il dit, nous étions au bord du gouffre ; Ah mais ! depuis, nous avons fait un grand pas en avant. Je dirai, entre parenthèses, qu'il n'a pas fait mieux, il nous a apporté une inflation de 14 %.

- C'est en vous souhaitant un bon mois de novembre en attendant probablement de pied ferme les premiers frimas que je vais vous quitter ce soir. Aujourd'hui, nous avons changé d'heure, ce qui, apparemment à fait venir la nuit une heure plus tôt nous donnant un franc aperçu de l'automne et de sa tristesse. Il y en a qui aime ça, c'est vrai, et bien pas moi ; j'ai déjà dit que j'étais un garçon des tropiques et des cocotiers.

Bonne santé à tous. Et à bientôt, le mois prochain.

André Pilon